

Tout au long de ce processus, il est apparu très clairement que nous avons lancé une multitude d'initiatives qui ont réussi à s'épanouir et à s'autonomiser.

Nous avons identifié des problèmes ancrés dans la réalité des jeunes dans leur vie de tous les jours.

Nous avons aidé des centaines de jeunes à sortir de l'ombre. Ils se sont organisés en associations, ou bien ont rejoint d'autres structures existantes ; en tous les cas, le Chantier Jeunes leur a ouvert des "portes d'expression".

Nous avons créé des liens entre personnes et entre associations dans différentes régions du monde qui continuent aujourd'hui à travailler ensemble :

- Au Népal, "*Youth initiative*", une des associations issues de notre processus, se rapproche aujourd'hui des partis politiques en place pour apporter sa contribution au changement social et politique au Népal.

- L'AREA-ED est l'une des associations incontournables aujourd'hui en Algérie, dans le Maghreb et dans la Méditerranée sur tout ce qui concerne les questions liées à la désertification, à la biodiversité et au développement durable.

- Le groupe brésilien, qui a été propulsé par le Chantier Jeunes et par la contribution forte de Soraia Mello et d'Eduardo Rambauer, rassemble des milliers de jeunes au Brésil sur les questions en lien, là aussi, avec la protection de l'environnement.

- Le Parlement International des Jeunes né en Australie fonctionne aujourd'hui en tant que réseau grâce aux savoirs, aux compétences et à la participation active du Chantier Jeunes et de la FPH.

Le GARED, initié également sous la bannière du Chantier Jeunes, est une association incontournable dans la région du Golfe de Guinée, de l'Afrique de l'Ouest et, plus largement, dans le monde sur les questions en lien avec la dégradation de la ressource sol avec l'insuffisance alimentaire.

Et ce ne sont là que quelques exemples.

Comme tout mouvement, nous avons traversé des crises importantes d'identité, de manque de moyens, des crises dues aussi à des dispersions; nous les avons surmontées avec grande maturité tout au long de notre cheminement.

Il me semble cependant que nous n'avons pas pu achever l'un des objectifs que nous nous étions assignés au départ, celui concernant le travail que nous souhaitions réaliser avec les grandes institutions internationales de jeunesse. Il aurait en effet été souhaitable de lancer des initiatives nous permettant de nous "aligner" à l'échelle internationale sur certaines questions. Des tentatives ont été lancées avec le mouvement international des scouts, mais cela n'est pas allé très loin. Il me semble pourtant important de faire appel

à de telles institutions internationales afin de lancer une démarche collective, peut-être dans le cadre d'une alliance citoyenne, et de pouvoir ainsi travailler en commun sur les défis du nouveau siècle et sur le devoir des générations actuelles et futures envers la sauvegarde de la paix et du développement, comme l'ont fait nos aînés avant nous.

Une autre période s'amorce aujourd'hui pour continuer le cheminement retracé dans cette capitalisation. Il s'agit de la mise en place de **Culture XXI** qui se basera sur toute l'histoire du REMED, du Collège Jeunes et du Chantier Jeunes afin de poursuivre les objectifs que nous n'avons pu terminer ensemble.

La majorité du réseau est en attente de reprendre des activités avec beaucoup d'enthousiasme. Nous aurons sûrement une autre approche, une autre méthodologie, voire même d'autres préoccupations, mais le cœur y est toujours le même et avec beaucoup plus de force.